

**Allocution de M. Antoine Barizzi**  
Etudiant, Master en sciences cognitives

à l'occasion du

**DIES ACADEMICUS 2015**  
***Les défis de la diversité***  
Samedi 31 octobre 2015  
Neuchâtel, Aula des Jeunes-Rives

Mesdames et Messieurs ici présents,

Chères étudiantes, chers étudiants,

Madame la Directrice de l'Office fédéral de la culture,

Madame la Présidente du Conseil d'Etat,

Madame la Rectrice,

Monsieur le Président du Conseil de l'Université,

Au vu de la surreprésentation féminine en ce qui concerne les autorités susmentionnées, je ne peux que saluer les avancées opérées en ce secteur depuis le Dies Academicus de 2008 qui portait sur les défis de l'égalité. J'ose espérer qu'il en sera de même pour la thématique qui est à l'honneur aujourd'hui, à savoir les défis de la diversité.

De prime abord, c'est quelque peu intimidé, je l'avoue, que j'ai répondu positivement à la demande du rectorat de l'Université, d'être le héraut d'un jour des étudiants de notre Alma mater. Le héraut, entendons-nous, Mesdames et Messieurs, au sens de porte-parole, de représentant, que dis-je, de messenger et non à celui d'un Action man ou de tout autre personnage en culotte courte. Ceci est d'autant plus intimidant que j'ai l'honneur de perpétuer une certaine tradition sociétaire, celle de suivre les traces de camarades bellelettriers qui, lors de précédentes éditions, foulèrent les planches de cette scène.

Alors, Mesdames et Messieurs, quid des défis de la diversité ? Le sujet étant vaste, il me paraît nécessaire de le circonscrire. En premier lieu, il importera de définir les composantes de cette question. Ensuite, je vous ferai part de mes réflexions personnelles découlant de mes expériences sur le campus et, pour finir, peut-être, pourrions-nous esquisser ensemble quelques solutions vis-à-vis des défis qu'elle soulève.

La diversité est l'un de ces mots, à première vue, séducteurs et passe-partout qui, à force d'être utilisés à tort la rigole – pour parler en bon vieux neuchâtelois – perdent de leur sémantique substance. Pour ma part, en adéquation avec mon cursus universitaire, je me rattacherai à la définition sociologique du terme. La diversité regroupe donc, selon l'usage établi, les minorités visibles en particulier celles issues de l'immigration. Par extension et commodité, on entendra aussi les individus que l'on différencie de la majorité ou de la norme.

Alors, Mesdames et Messieurs, quel est le point commun entre un handicapé, un immigré ou encore un transsexuel au-delà du simple fait de se retrouver sous les oriflammes de la sacrosainte diversité ?

Je dirais que c'est d'être amalgamé à une grande famille où, *in fine*, le point commun des membres est de se voir étiquetés et placés dans une même barque ballotée tantôt au gré des vents et des vagues impétueuses de l'indifférence, tantôt à celles de l'intolérance. Mais telle la barque, je m'emporte.

Toutefois, il faut garder à l'esprit qu'il est plus facile d'appartenir à certaines minorités plutôt qu'à d'autres. A l'instar de la famille, une hiérarchisation de l'attention et de la préoccupation s'opère vis-à-vis de la diversité. Sans vouloir être « tarte à la crème », lorsque notre attention est portée à une minorité, ce n'est d'ordinaire pas d'une manière aussi bienveillante que celle accordée au cas « privilégié » du handicap. Ici, beaucoup d'efforts sont entrepris pour améliorer les conditions de vie, que cela soit par l'aménagement d'infrastructures dans les établissements et les moyens de transports ou par la mise en place de mesures particulières permettant de suivre un cursus universitaire, par exemple.

Comme je l'ai sous-entendu précédemment, il faut aussi éviter de trop cataloguer l'être humain. Mettre dans la même charrette les minorités dites visibles parce qu'elles seraient défavorisées d'une quelconque manière par la nature, c'est faire preuve aussi de pauvreté intellectuelle, d'un mauvais amalgame. Il faut, au cas par cas, identifier les problèmes et les besoins propres aux minorités, mais surtout apprendre à les connaître. Car, oui, Mesdames et Messieurs, la méconnaissance et l'ignorance sont, en l'occurrence, les piliers sur lesquels reposent la peur et par extension, la stigmatisation. Le trivial, mais néanmoins parlant, « mets-toi voir un peu à sa place », qui, certes, est à éviter dans le cas du handicap au vu du prix de l'amende si on s'y parque, est toutefois une clef disponible à tous vers la compréhension pour éviter les dérives de la stigmatisation.

Néanmoins, je tiens à préciser que l'ignorance et le rejet ne vont pas seulement à sens unique. Certaines minorités doivent s'appliquer à ne pas se replier sur elles-mêmes, en vase clos. C'est pourquoi le principal défi que pose la « Diversité » est l'intégration. Ainsi, l'éducation disponible pour tout un chacun, réduisant les composantes de l'exclusion à néant, me paraît donc un élément essentiel pour la cohésion de la société. A moins de préférer le modèle communautariste, clivant, qui amène au développement de sociétés juxtaposées, parallèles, où les conflits et les discriminations règnent en maître.

Au demeurant, ce qui importe, ce n'est pas tant de continuer à discourir que d'agir. En ce moment, nous nous retrouvons entre nous dans ce temple de la Connaissance, encore inaccessible à trop de gens, à faire preuve de bons sentiments mais, Mesdames et Messieurs, une fois que nous serons sortis de ce digne hémicycle et que nous nous retrouverons au buffet à deviser tout en nous sustentant, que restera-t-il ?

Pour ma part, j'ai choisi d'être fidèle à ces engagements ; Moi, jeune étudiant de l'Université de Neuchâtel, je serai constant dans ma volonté de me battre, assis peut-être mais nullement à genoux, pour une société où l'intégration n'est pas un concept aussi vain qu'artificiel, pour une société plus éclairée, pour une société plus responsable mais aussi plus libre. Au fond, la persévérance, l'endurance et la stabilité sont des éléments de conservation et d'amélioration car, comme le dit un vieil adage, *Pierre qui roule n'amasse pas mousse*. Alors roulons !

Mesdames et Messieurs, merci de votre attention.